

## **Notre historien combier, Auguste Piguet**

Celui qui souhaiterait retrouver quelque manuscrit d'Auguste Piguet, n'aurait que l'embarras du choix. L'essentiel de son œuvre, dont une partie non éditée, figure aux Archives cantonales vaudoises. D'autre part les archives de la commune du Lieu possèdent l'essentiel de ses copies des livres de reconnaissances, et les manuscrits de tous les historiques en rapport avec la dite commune.

Cela fait une matière énorme.

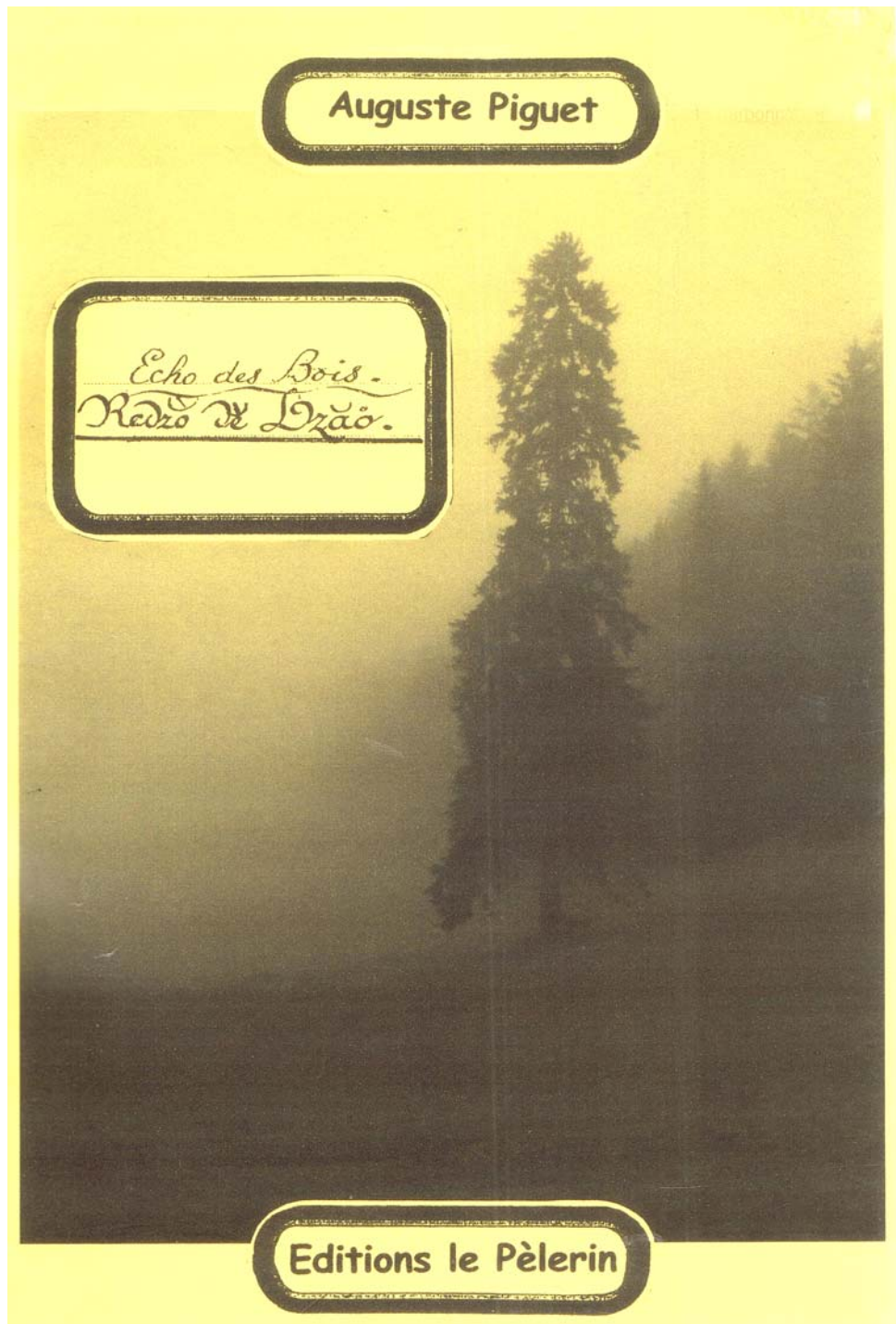
Auguste Piguet, dès l'âge de la retraite, a consacré l'essentiel de son temps à établir l'histoire de la Vallée. A partir de documents originaux, dont surtout les quatre livres de reconnaissances, 1489, 1526, 1549 et 1600, eux aussi déposés aux ACV.

Doté d'une écriture classique, d'une bonne formation d'historien, notre homme pouvait aller de l'avant. Il le fit avec une ténacité sans exemple dans la région. Il faut noter toutefois que s'il fut excellent quand il travaillait sur le document, il est incontestable que dès qu'il s'agissait de s'aventurer en des domaines où la matière de base manquait, il comblait les vides à sa manière et grâce à sa formidable culture. Celle-ci, en quelque sorte, l'aura plus desservi que servi, puisqu'il ne pouvait guère admettre qu'il y ait des trous dans notre passé et que ceux-ci, de quelque manière que ce soit, se devaient d'être comblés. La plupart des historiens ont par ailleurs fait de même, avec cette peur du vide si insupportable qu'ils y ont remédié de toutes les façons possibles.

Mis à part cela, Auguste Piguet, en des domaines parallèles, le folklore par exemple, sut habilement mêler ses connaissances personnelles avec celles qu'il avait pu recueillir des anciens. C'est sans doute en ce domaine qu'il excelle le plus, ayant même été le seul à fixer de manière solide nos mœurs et coutumes d'autrefois. Rien que pour cela on lui doit une éternelle reconnaissance.

Historien avant tout, Auguste Piguet a néanmoins laissé sa plume courir de manière plus fantaisiste dans quelques productions peu connues. Prenons par exemple son ouvrage : *Redzo dé Dzao*, soit *Echo des Bois*. Il s'agit ici de vieilles histoires, de légendes, de récits populaires, le tout revisité par lui, avec pour chacun de ces textes une traduction patoise. L'ensemble donne un ouvrage remarquable, autant par le contenu que par l'écriture qui est superbe. Un véritable exercice de calligraphie auquel nous ne sommes plus capables de nos jours de nous livrer. C'était un autre temps, où l'école vous apprenait véritablement à écrire et ne tolérait pas les pattes de mouches que vous proposez aujourd'hui à votre public. Un âge d'or en quelque sorte, une époque bénie, où la beauté d'un écrit avait toute son importance. Certes, on pouvait établir des brouillons préalables, mais quand il s'agissait de l'épreuve finale, on sortait sa plus belle plume et avec de jolies lettres on vous mettait au point un texte que personne n'aurait plus désapprouver, au moins sur le plan esthétique.

Auguste Piguet reste donc une figure exemplaire. Il aurait été inconvenant néanmoins de ne relever que ses qualités sans retenir ses faiblesses. Celles-là même que personne ne remet en question, que nous autres, qui n'aimons pas à ce que l'on travestisse la vérité et qui préférons dire : on ne sait pas, plutôt que d'échafauder des théories qui ne tiennent pas la route, ou qui tout au moins ne sont prouvées par aucun document fiable.



Ne le cherchez pas sur le marché, il n'y est pas ! Original au Glossaire des patois de la Suisse romande à Neuchâtel.

Evokabō.

Ó nē benait' è kō kraēn' à tã vae,  
 kō müsē tũ dzō ðē väiln nãe?  
 Apwärt. tũ ä mün äm' äkwäläy.  
 ðon' è rōpōn ä plãēna fãderäy.  
 Ó nē benait' è kō kraēn' à tã vae?

Äu so ts tē, pärmyé (è söbrn plãe  
 Do tã mätsō, ò filtern k ätivãe  
 Lu trübtlō ädevä ðē pãrsãye,  
 Eodemã hwēyã d'üne teita kãsãy? ... Ó nē benait, etc.

Wãchō trãe dzōe kō n è ps dzēt drümãe.  
 Us. psge'. Es sã kō vœ falãe  
 Demã mätsē frãdr. sã rãmnnãy,  
 Le nã tãdũ pōs.ēgr. tã hōwãy,  
 Ó nē benait' è kō kraēn' à tã vae!

Ä. dó lōtē<sup>dōr</sup> gēz äuru ä forãe.  
 Lu pē mōmã k' äfē ò se kãlmãe.  
 Äpōy. rūt' ä mã djūt' äfēvrãy.  
 Lu mäbrn frãe. do tã mã fuzelãy.  
 Ó nē benait' è kō kraēn' à tã vae!

Küm' ò fãle, k' äpãēna sã fãonãe,  
 Ère tã Gão dão tē ðē tē pãt dão.  
 Lüblu dēbã... sãēblu k' üne rōgãy.  
 È diiv. tãēp. örēdrãe s' è rōgãy... bälãmã  
 Ó nē benait' è kō kraēn' à tã vae.

28. 8. 1928.

## Dzæ b̄arbru.

Laētāmā, ſēgēmā, lēz āre s' ēgēdē:  
So tū vykū (rējā) hō lēz ānāye dānō. rēbā.  
Ē ſūnē, ē dganā, tō ſou l' ēnārvsmā,  
ā nō tārā pārrē, mōdūvāmā s' ētā.

Le vādē' ān frō dēvyēnō pō sālētā.  
krāyū biē k' ō sūrgē tō tārājē dē hōpflētā,  
Mē vōtā (rōfōlā) \* (ē gēnē hāk ē dā) s' ēlō. frēm sē  
kwi ſou dāē tūē l' hā, drotā sē sālētā?

Le hō hōtāve dzā, (ā tēt' nākūē vālētā,  
# (āstāru ēbāwā solā dzā tārābālētā)  
Bamānā. sē ſkōdjē dēt sō tēk ēlēmā,  
Sulōsā lē kūplē (d' ūnā tārāso jārūvētā) \*\*  
sē bīt' ā mōgrāyē d' ūnā wā. grāo dōfētā:  
« āhūē ō dzæ b̄arbru, hō vākōsū pō rā! ».

\* rōbā. fā

ā lā rēm. pō hō. dīt.  
dē sē rēm. jārūvētā,

t. ſū tārā. tārūnā, mōgrā (ā mā jēgō. dīt.)

5. 10. 1928.

ēbāwā se dīt surtout du bétail qu'on fait sortir de l'étable :  
māiso lē mōmā d' ēbāwā. S'entend casuellement aussi  
au figuré en parlant de personnes.



## Jour perdu.

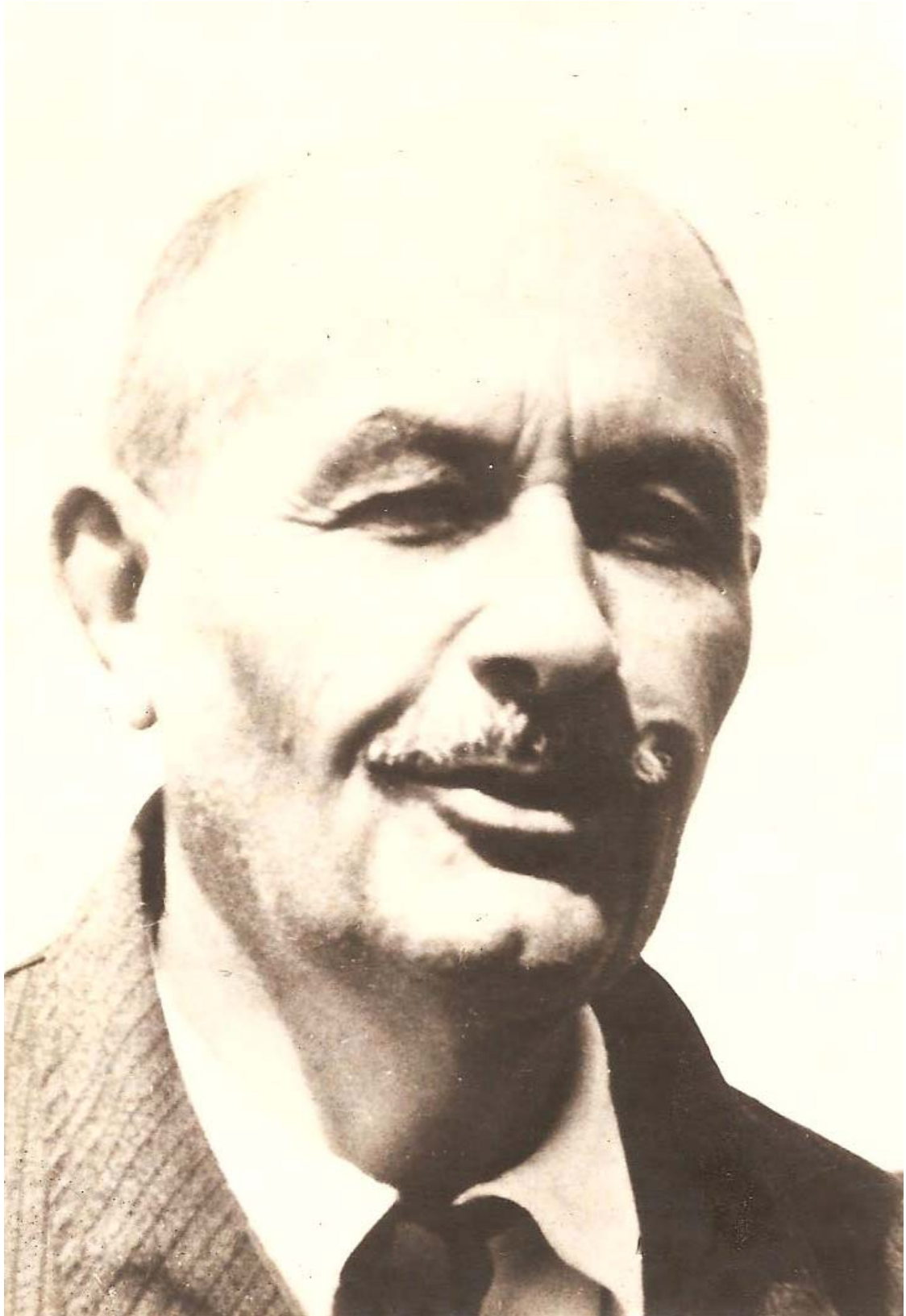
Lentement, gravement, Les heures s'égrènent  
Pour le vieux maître que les années courbent.  
Aux poignets, aux genoux, peu à peu l'émerveillement,  
Et un voleur freil, mal à propos s'étend.

Les veines au front deviennent plus saillantes.  
Je crois bien qu'un soupir, tout chargé de complainte  
Mais vite refoulé, s'égare jusqu'aux dents.  
Qui peut dans tous les cas dompter ses sentiments ?

Lui qui comptait déjà, La tête encore vaillante,  
Cesintôt relâché cette gent babillante,  
Bienheureux se fonger dans son cher élément,

Solissant les couffets de ses cimes perdantes,  
Se met à murmurer d'une voix fort dolente :  
« Encore un jour perdu, que j'ai vécu pour rien ! »

---



Auguste Piguet, 1874-1960.





Derrière-la-Côte, là où vécut longtemps Auguste Piguet.



Auguste Piguet aimait les vieilles maisons dont il a souvent parlé.